

Jean Marc Flahaut

BAD WRITER

Préface
Frédéric Houdaer

Collection Pleine Lune

Préface à lire
sur fond de musique *mariachique* et vengeresse

Jean Marc Flahaut (de son véritable nom « Kevin Smith », patronyme qu'il a dû abandonner dans une mine de sel sur les conseils de Jean-Pierre Siméon) n'a pas voté « Trump » aux dernières élections américaines. Pour plusieurs raisons. Déjà, il est Ch'ti, pas redneck. Puis, il a d'autres choses à faire.

Jean Marc Flahaut collectionne les V.H.S. Les cassettes vidéo. Pas n'importe lesquelles. Il possède quelques pièces rares. Sur l'une d'elles, on voit Charles Juliet faire du surf avant de vanter une marque d'orange californienne. Sur une autre, comme filmé par un Wes Craven débutant, on reconnaît distinctement (le grand) Yves Martin en train de se branler au fond d'une salle porno des années 70. Jean Marc Flahaut dispose de quelques preuves : le faux suicide-véritable assassinat de Richard Brautigan filmé sous trente-six angles par Brian de Palma, un scopitone dans lequel Bukowski roule un patin à Patty Hearst, etc.

Pour toutes ces raisons, « Jim » Flahaut ne compte pas que des amis dans le milieu poétique. Mais son nom ne pourra pas éternellement être passé sous silence.

Frédéric Houdaer (<http://houdaer.hautetfort.com>)

À mes parents

*« Le matin et le soir,
les prairies étaient si vertes
qu'elles en étaient rouges,
et pendant le jour,
l'horizon était si bleu
qu'il en était vert. »*

Halldor Laxness

BLACK SPRING

il existe sur le Net
une vidéo particulièrement choquante
où l'on me voit sur scène
décapiter une sculpture
en papier mâché de Paul Valéry
et lire des haïkus à toute vitesse
avec autant de charisme
qu'un égouttoir à vaisselle
sous l'extrait de très mauvaise qualité
les commentaires des internautes déchaînés
m'implorent de laisser la poésie tranquille
et de fuir en Belgique
pendant qu'il en est encore temps

MY BOSS IS DRIVING ME MAD

il y a
deux hommes en moi
l'un écrit
l'autre pas
il lit – il classe – il range – il trie

lorsque le premier
se met au travail par une question qui
en réalité
ne s'adresse qu'à lui-même
le second répond
en quittant la pièce
et part en quête d'un éditeur

avec le regard perdu
de ces animaux promis à l'abattoir

avec ces deux-là
j'ai souvent fait faillite
(et puis)
(et puis)
je me suis refait
et chaque fois que j'ouvrais à nouveau
boutique
ces deux-là m'attendaient
bien sagement
devant la grille
que je vienne leur ouvrir
les deux seuls à postuler

AQUARIUM

il paraîtrait
que la taille des aquariums
influencerait le comportement des poissons
les résultats d'une étude
parue la semaine dernière
dans le New York Times

plus les aquariums sont petits
plus les poissons sont agressifs
à force de tourner en rond
ils finissent par trouver le temps long

dans les aquariums plus grands
les poissons ne s'observent pas continuellement
ils nagent à leur gré
ils ne sont pas les uns sur les autres
ils voient autre chose
ils peuvent disparaître
l'étude ne dit pas si
elle s'arrête aux poissons

POÈME UNIVERSITAIRE

i was here
me too
banane flambée
oh show me the way
suicide social
fuck
ho ho ho
c'est le Père Noël qui te parle
Elvis
obey
keskidi
j'ai faim

*(phrases gravées par des étudiants sur une table de la
salle B1.485, Université Charles de Gaulle, Lille, France,
septembre 2016)*

PEUR(S)

peur du libraire

qui refuse de vendre mes livres

peur de l'éditeur

qui refuse de prendre mon manuscrit

peur du lecteur

qui ne lira jamais aucun de mes poèmes

peur du public

venu écouter par hasard ma lecture

peur du manque d'objectivité

sur mes écrits

peur d'écrire quelque chose de

mauvais

peur de ne pas réussir à trouver
les mots pour dire ce qui devait être
et n'a jamais été
peur d'avoir gâché ma vie

Same Old Shit Story

LA NOUVELLE

c'est un homme
il sort d'un bar
un cinéma un théâtre ou un restaurant
il vient d'apprendre
la terrible nouvelle
l'amour tue
il est sous le choc
il ne s'en remet toujours pas
l'amour tue
c'est écrit
noir sur blanc

et comme
il pense
qu'il est le dernier
à pouvoir aimer quelqu'un
dans cette ville
qu'il est à la fois
le tueur et la cible
l'antidote et le poison
il décide
sans tarder
de rentrer chez lui

et là
dans le couloir
seul
face au miroir
il songe
l'avons échappé belle
cette fois encore
et il pleure

HALLOWEEN CITY BLUES

j'ai
parfois le sentiment
que la littérature est
une ville fantôme

les mots
m'ont laissé tomber
à deux rues d'ici
avec un sac troué
sur la tête

[farce
sans friandises]

je suis seul
et j'avance dans l'inconnu

je suis seul
parce que justement
j'avance dans l'inconnu

je suis seul
et aussi
je suis mort
et je m'en fous

j'avance quand même

YOU GIVE A FRENCH TOUCH TO POETRY

j'organise
mon propre salon du livre
chez moi
à la maison

la semaine
précédant
l'événement
je quadrille le quartier
de long en large
j'agrafe des affiches
sur les platanes qui bordent ma rue
je dispose

quelques livres
dans le hall d'entrée
sur la table de la cuisine
au pied de la cheminée et sur le lit
un sur chaque oreiller
et dans la salle de bains
à la place du porte-savon
et sur les marches de l'escalier
qui monte au grenier

et
c'est un échec
les voisins ne viennent pas
je les vois dehors
occupés à faire autre chose
de bien plus passionnant

sortir le chien
tondre la pelouse
laver leur bagnole
rentrer les poubelles

COMMENCER PAR LA FIN

je te vois passer
tu as l'air de te rendre quelque part
je ne te connais pas
je me réjouis pour toi

à peine
on se parle
on se frotte
on se touche
que déjà
on se brouille
que déjà

on se sépare
après avoir épuisé
toutes les formules
magiques, chimiques, mathématiques,
d'aires, d'appel, d'usage, de base,
d'adresse, de politesse, d'adieu
et maintenant

c'est l'heure des retrouvailles
le temps des excuses
& des réconciliations

on imagine
l'avenir qui s'ouvre
derrière nous

on y va
dès que tu te sens prête
et comme
tu te sens prête
on y va

à reculons

ROMAN BLANC, POÉSIE NOIRE

il fut un temps où
je me rêvais
en auteur inspiré
à la Jack Torrance
martelant
trop de travail, pas assez de plaisir...
un roman par semaine
de plusieurs milliers de pages
toutes bonnes à balancer dans la cheminée
ou au vide-ordures
mais

à la vérité

j'étais bien plus proche

d'un Norther Winslow

écrivain

l'herbe est si verte, le ciel est si bleu...

un seul et unique poème

en douze ans